Parmi les hadiths faibles dans Ryâdh As-Sâlihin

Ryâdh As-Sâlihin est probablement le livre de hadith le plus lu en français. C'est pourquoi, il est important de connaître les hadiths faibles (très peu nombreux) présents dans l'ouvrage. Pour ce faire, nous avons utilisé la vérification du *muhaddith* (le grand savant du hadith) Muhammad Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî (*rahimahullah*). Le travail que le shaikh a accompli est un trésor inestimable pour la communauté, nous demandons à Allah qu'il lui accorde la meilleure récompense pour son effort. Nous avons résumé les remarques du shaikh sur chaque hadith, sans rappeler les détails concernant la science du hadith, tout en donnant les références pour celui qui voudrait en savoir plus. La numérotation des hadiths correspond à l'édition de dar al-gharb al-islâmî qui est l'édition française la plus répandue.

66 : Selon Abu Ya'la ibn 'Aws, le Prophète (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Le sage est celui qui se demande des comptes à lui-même et qui agit en vue de ce qui vient après la mort. Et l'incapable est celui qui se laisse guider par ses passions tout en nourrissant au sujet d'Allah de vains espoirs. » rapporté par At-Tirmidhi

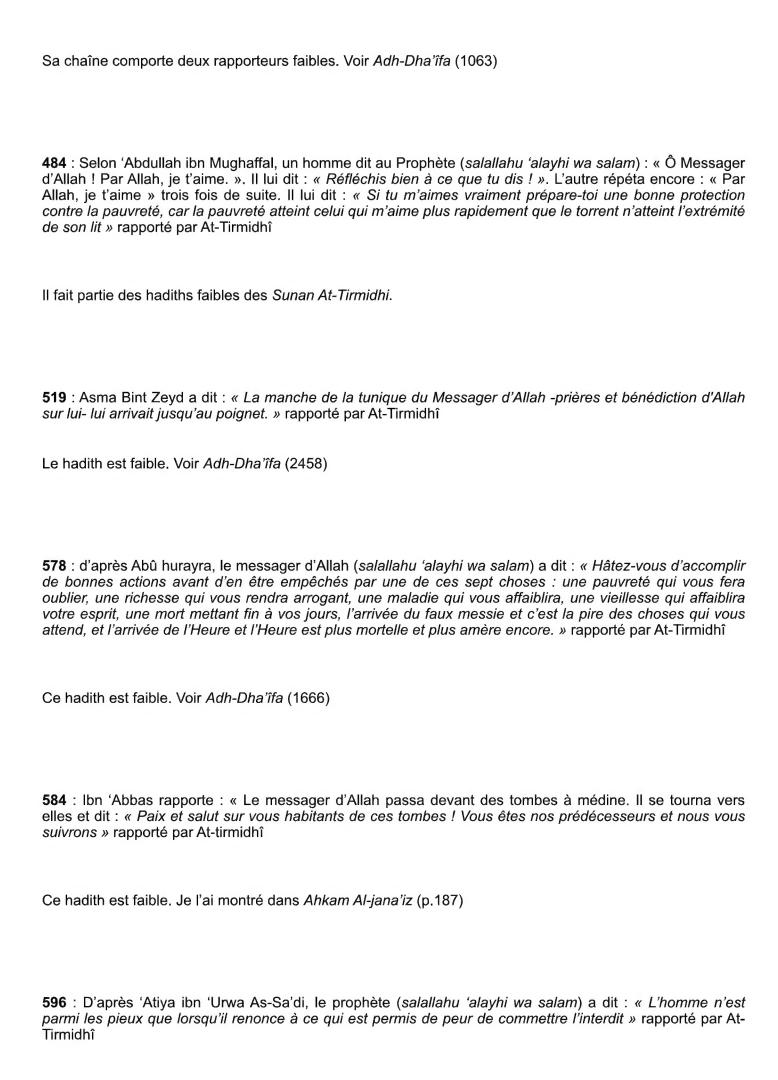
Sa chaîne de transmission est faible car elle comporte le rapporteur Abû Bakr ibn abi Mariam qui se trompait (dans la transmission) après que sa maison eut été cambriolée. Voir *Dha'îf al-jâmi' as-saghîr*, (4305).

68 : Selon 'Umar, le Prophète (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « On ne demande pas à l'homme pourquoi il a frappé sa femme. » rapporté par Abû Dâwûd

Sa chaîne de transmission est faible. Voir Irwa al-ghalîl (2034).

196 : D'après Ibn Mas'ud, le Messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit: «La faveur religieuse commença à s'atténuer chez les fils d'Israël à partir du moment où à l'homme en rencontrait un autre et lui disait. « Crains Allah et mets fin à tes agissements! Ce sont des choses interdites». Puis il le rencontrait le lendemain sans qu'il ait changé de conduite. Cela ne l'empêchait pourtant pas de manger à sa table, de boire avec lui et de s'asseoir en sa compagnie. Quand tel fut leur comportement, Allah installa la haine entre leurs coeurs». Puis il cita ces versets du chapitre 5 du Coran: «Ont été maudits par la bouche de David et de 'Issa-fils-de-Marie ceux des fils d'Israël qui avaient renié et ce pour leur désobéissance (à Allah) et pour leurs agressions répétées. Quand ils faisaient quelque chose d'unanime- ment réprouvé, ils ne se l'interdisaient pas les uns aux autres. Quelle bien mauvaise chose que ce qu'ils faisaient! Tu vois plusieurs d'entre eux se lier de véritable amitié avec ceux qui avaient renié. Quelle bien mauvaise chose que ce que leur âme leur a fait aimer car Allah les a frappés de Son indignation et c'est dans le supplice qu'ils s'éterniseront. S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne les prendraient point comme véritables amis; mais plusieurs d'entre eux sont des dévergondés ». Puis il dit: «Oh non, par Allah! Vous commanderez le bien, interdirez le mal, ferez cesser l'injustice de l'injuste, le ramènerez de force au bon droit et l'obligerez à le suivre, sinon Allah installera sûrement la haine entre vos coeurs puis vous maudira comme II a maudit ces Juifs». Rapporté par Abû Dâwûd et At-At-Tirmidhî

Le hadith est munqati', et sa chaîne n'est pas cohérente (mudhtarib). Voir Adh-Dha'îfa (1105).
286 : Selon Umm Salama, le Messager d'Allah (<i>salallahu 'alayhi wa salam</i>) a dit : <i>« Toute femme qui meurl</i> jouissant de la satisfaction de son mari entre au paradis. » rapporté par At-Tirmidhî
Sa chaîne comporte deux rapporteurs inconnus. Voir Adh-Dhaîfa (1426).
343 : Malik ibn Rabi'a Assa'idi a dit : « Alors que nous étions assis auprès du Messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam), voilà que lui vint un homme de la tribu des Bani Salama qui lui dit : « Ô Messager d'Allah! Reste-t-il pour moi (la possibilité) de faire du bien à mes parents maintenant qu'ils sont morts ? » Il dit : « Oui. Tu pries Allah de les bénir et de les absoudre et tu tiens après eux leurs promesses, tu respectes les liens de parenté dont ils sont la cause et tu honores leurs anciens amis. » rapporté par Abû Dâwûd Sa chaîne est faible car elle comporte 'Ali ibn 'Ubayd qui est inconnu.
Sa chame est faible car elle comporte Air ibir Obaya qui est incomità.
359 : Selon Anas, d'après le Messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Toutes les fois qu'un jeune honore un vieillard à cause de son âge, Allah lui suscitera plus tard quelqu'un pour l'honorer dans sa vieillesse. » rapporté par At-Tirmidhî
Sa chaîne est faible et comporte deux défauts. Voir Adh-Dha'îfa (304).
373 : 'Umar ibn al Khattab rapporte: « J'ai demandé au Prophète la permission d'aller faire le petit pèlerinage ('Umra). Il me l'accorda et dit: « Ô petit frère! Ne nous oublie pas dans tes prières! » 'Umar dit: « Ce fut pour moi un mot que je ne serais pas heureux d'échanger contre tout ce bas monde ». rapporté par Abû Dâwûd et At-Tirmidhî Et dans une autre version: « Ô petit frère! Associe-moi dans tes prières! ».
Voir les détails de la faiblesse de ce hadith dans <i>Al-Mishkat</i> (2248) et <i>Dha'îf Abî Dâwûd</i> (264)
482 : Selon le Calife 'Uthman Ibn 'Affan, le Prophète (<i>salallahu 'alayhi wa salam</i>) a dit : « Le fils d'Adam n'a droit qu'à trois choses : Une maison où il habite. Des vêtements pour couvrir sa nudité. Une croûte de pain et de l'eau » rapporté par At-Tirmidhî



Ce hadith est faible, comme je l'ai montré dans Takhrij Al-Halâl (p.178)

714 : 'Umar ibn al Khattab rapporte : « J'ai demandé au Prophète la permission d'aller faire le petit pèlerinage ('Umra). Il me l'accorda et dit : « Ô petit frère ! Ne nous oublie pas dans tes prières ! » 'Umar dit : « Ce fut pour moi un mot que je ne serais pas heureux d'échanger contre tout ce bas monde ». rapporté par Abû Dâwûd et At-Tirmidhî

Et dans une autre version : « Ô petit frère ! Associe-moi dans tes prières ! ».

Voir les détails de la faiblesse de ce hadith dans Al-Mishkat (2248) et Dha'îf Abî Dâwûd (264)

732 : D'après Umaya ibn makhshi, le prophète (salallahu 'alayhi wa salam) était assis alors qu'un homme mangeait. Cet homme ne prononça pas le nom d'Allah jusqu'à la fin de son repas. Pour la dernière bouchée il dit : « Au nom d'Allah au début et à la fin ». Le prophète (salallahu 'alayhi wa salam) rit et dit : « le diable n'a cessé de partager son repas jusqu'à ce qu'il prononce le nom d'Allah. Et lorsqu'il a prononça le nom d'Allah il vomit tout ce qu'il avait dans le ventre » rapporté par Abû Dâwûd et An-Nasa'i

Sa chaîne de transmission est faible car elle contient Al-Mathna ibn 'Abd Ar-rahaman Al-Khazâ'î qui est inconnu comme l'a rappelé Ibn Al-Madanî.

790 : Asma Bint Zayd a dit : « La manche de la tunique du Messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) lui arrivait jusqu'au poignet. » rapporté par At-Tirmidhî

Le hadith est faible. Voir Adh-Dha'îfa (2458)

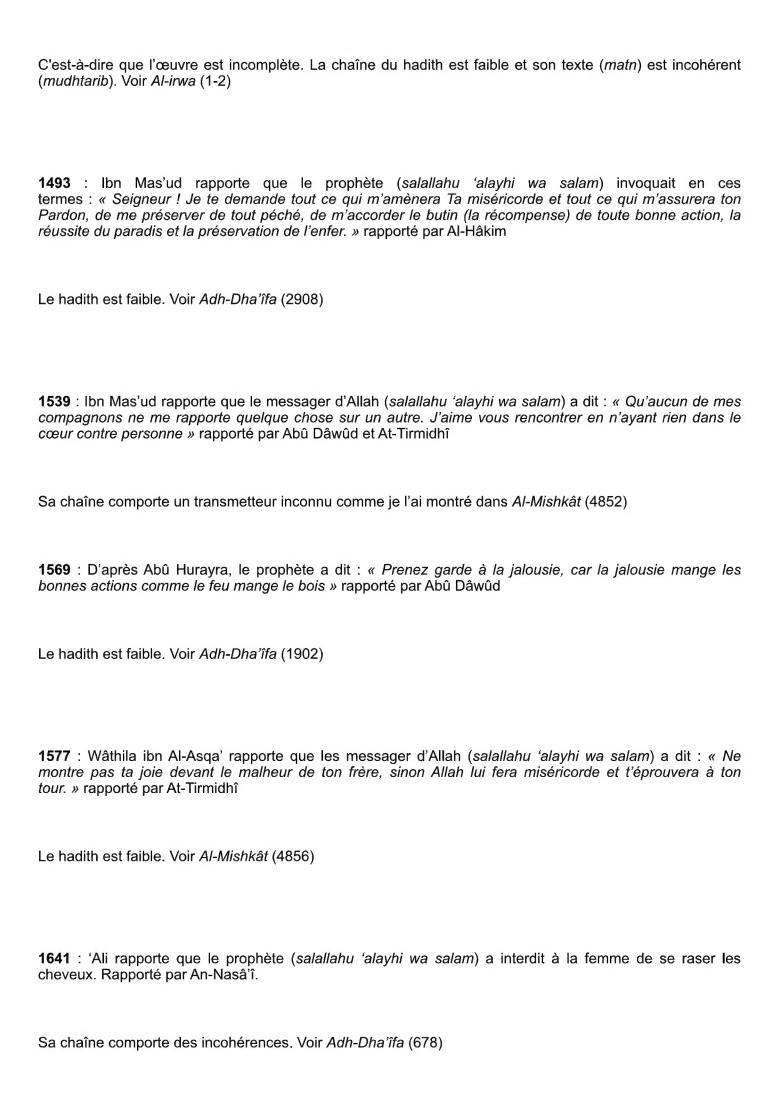
797: Abû Hurayra rapporte: « Alors que quelqu'un priait en laissant traîner son pagne, le Messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) lui dit: « Va refaire tes ablutions! » Il s'en alla, refit ses ablutions et revint. Il lui redit encore la même chose. Quelqu'un lui demanda: « Ô Messager d'Allah! Pourquoi lui as-tu ordonné de refaire ses ablutions tout en t'abstenant de lui répondre? » Il dit: « Il priait en laissant traîner son pagne et Allah n'agrée pas la prière de celui qui laisse traîner son pagne » rapporté par Abû Dâwûd

Il est parmi les hadiths faible des Sunan Aî Dâwûd (96)

830 : D'après Hudhayfa Ibn Al-Yaman, le messager d'Allah (*salallahu 'alayhi wa salam*) a maudit celui qui s'installe au centre d'un cercle. Rapporté par Abû Dâwûd

Sa chaîne est faible car ibn humayd n'a pas entendu (le hadith) de Hudhayfa.
889 : Safwân Ibn 'Assâl rapporte : « Un juif dit à son compagnon : « Allons donc voir ce prophète ! « Ils vinrent au messager d'Allah et l'interrogèrent sur neuf signes évidents. Safwân rappela le hadith jusqu'à ces mots : « Ils lui embrassèrent la main et le pied en disant : « nous attestons que tu es prophète » rapporté par At-Tirmidhî
Sa chaîne contient 'Abdallah ibn Salima qu'Al-Hafidh (et d'autres) ont déclaré faible.
890 : Ibn 'Umar rapporte une histoire dans laquelle il dit : « Nous nous sommes approchés du prophète et lui avons embrassé la main » Rapporté par Abû Dâwûd
Sa chaîne comprend Yazîd ibn Abî Zyâd, Al-Hâfidh dit de lui : « Il est faible, il vieillit et changea et il répétait (yatalaqan) ».
891 : 'Aisha rapporté : « Zayd ibn Al-Hâritha vint à Médine, alors que le prophète (<i>salallahu 'alayhi wa salam</i>) était chez lui. Il frappa à la porte ; le prophète (<i>salallahu 'alayhi wa salam</i>) se leva vers lui en laissant traîner son manteau, il le prit dans ses bras et l'embrassa. » rapporté par At-Tirmidhî
Sa chaîne comporte Muhammad Ibn Ishaq qui est un <i>mudalis</i> (il cache les noms de ceux dont il rapport) connu.
912 : 'Aisha rapporte : « J'ai vu le messager (salallahu 'alayhi wa salam) peu de temps avant sa mort, il avait une écuelle d'eau près de lui, il plongeait sa main dans l'eau puis s'essuyait le visage en disant : « Seigneur ! Aide-moi dans l'agonie et les affres de la mort. » rapporté par At-Tirmidhî.
Sa chaîne est faible. Voir <i>Al-Mishkât</i> (1563) et <i>Dha'îf Sunan At-Tirmidhî</i> (163)
944 : Hussayn Ibn wahwah rapporte que talha Ibn 'Azib tomba malade. Le prophète (salallahu 'alayhi wa salam) lui rendit visite et dit : « J'ai vu les signes de la mort sur talha. Avertissez-moi de son décès et pressez ses funérailles, car il ne convient pas que la dépouille du musulman reste emprisonnée parmi les siens. » rapporté par Abû Dâwûd

Sa chaîne est faible. Voir Ahkâm Al-Janâ'iz (p.13-14) et Adh-Dha'îfa (3232)
947 : Suite au hadith authentique rapporté par Muslim, l'imam An-Nawawî a ajouté une parole de l'imam Ash-Shâfi'î : « Il est bon de lire auprès du mort une partie du Coran, et si on le lit en entier, c'est une bonne chose »
Je ne sais pas où l'imam As-Shâfi'î a pu dire cela, et j'ai un grand doute sur cela, puisqu'il est rapporté dans son <i>madhab</i> que la récompense (de la lecture) n'atteint pas le mort, comme l'a rapporté de lui Al-Hafidh ibn Kathîr. Et shaikh Al-Islam ibn Taymya a montré que cette parole n'est pas attribuée à l'imam As-Shâfi'î.
1000 : Ibn Abbas rapporte que le messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Celui qui n' a rien lui en lui du Coran est comme une maison en ruine » rapporté par At-Tirmidhî
Le hadith est faible. Voir <i>Al-Mishkât</i> (2135).
1060 : Abû Sa'îd Al-Khudhrî rapporte que le messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Si vous voyez un homme venir régulièrement à la mosquée, attestez qu'il est croyant » Allah dit : « Seuls ceux qui croient en Allah et au jour dernier peuplent les mosquées » rapporté par At-Tirmidhî
Sa chaîne est faible comme je l'ai montré dans <i>Al-Mishkât</i> (723), mais le sens est exacte.
1385 : Selon Anas, le Messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Celui qui sort de chez lui à la recherche de la science est considéré dans le sentier d'Allah (au service d'Allah), jusqu'à ce qu'il revienne. » rapporté par At-Tirmidhî
Sa chaîne est faible. Voir <i>Al-Mishkât</i> (220) et <i>Adh-Dha'îfa</i> (2037)
1394 : D'après Abû Hurayra, le prophète (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Toute chose importante qui ne commence pas par « bismillah » est coupée » rapporté Abû Dâwûd



1670 : Qabîsa ibn Al-Mukhâriq rapporte que le prophète (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « L'interprétation des signes, l'augure et le présage sont de la sorcellerie (jibt) » rapporté par Abû Dâwûd
Sa chaîne comporte Hiyan ibn Al-'Alâ qui est inconnu. Voir <i>Ghâyatul-Marâm</i>
1677 : 'Urwa ibn 'Amir rapporte: on parla au prophète (salallahu 'alayhi wa salam) de l'augure. Il dit: « Le meilleur augure est l'optimisme (fa'l). L'augure ne doit pas détourner le musulman (de ce qu'il voulait faire). Si l'un d'entre vous voit quelque chose qu'il déteste, qu'il dise: « Seigneur! Les bonnes choses ne viennent que de Toi, et il n'y a que Toi qui repousse les mauvaises, et il n'y a de force et de puissance qu'en Toi » rapporté par Abû Dâwûd
Sa chaîne comporte des <i>mudalis</i> (transmetteur qui cache l'identité de celui dont il rapporte le hadith). Voir <i>Al-Kalim At-Tayib</i> (193).
1722 : Jâbir rapporte que le messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « On ne demande par le Visage d'Allah que le paradis » rapporté par Abû Dâwûd.
Sa chaîne est faible comme je l'ai montré dans <i>Al-Mishkât</i> (1944).
1873 : Ibn 'Abbas rapporte que le messager d'Allah (salallahu 'alayhi wa salam) a dit : « Celui qui demande assidûment à Allah de lui pardonner. Allah lui ménage une issue pour chaque difficulté, une joie pour toute tristesse et Il le nourrira d'où il ne s'attendait pas. » rapporté par Abû Dâwûd.
Sa chaîne comporte un rapporteur inconnu comme je l'ai montré dans Adh-Dha'îfa.
Traduit par les salafis de l'est